

Le livre de Daniel - Numéro vingt-trois

Les hommes dédaigneux

Jeff Pippenger

2023-12-18

Sœur White a indiqué que lorsque les grands édifices de la ville de New York seraient renversés, les versets un à trois du chapitre dix-huit de l'Apocalypse s'accompliraient.

Après cela, je vis un autre ange descendre du ciel, ayant une grande autorité; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix puissante, disant: Babylone la grande est tombée, est tombée, et elle est devenue une demeure de démons, un repaire de tout esprit impur, et une cage pour tout oiseau impur et odieux. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'abondance de ses délices. Apocalypse 18.1-3.

Dès le 11 septembre 2001, les « rois » de la terre s'étaient déjà prostitués avec l'Église romaine. Après la Seconde Guerre mondiale, le président Harry S. Truman a nommé, pour la première fois, en 1951, un ambassadeur auprès du Vatican. Sa tentative de nouer une relation politique avec la papauté a été catégoriquement rejetée par le Congrès des États-Unis, mais tel ne fut pas le cas lorsque, des décennies plus tard, le président Ronald Reagan, en 1984, a nommé un ambassadeur auprès du Vatican. En 2001, toutes les nations s'étaient prostituées avec le Vatican en établissant une relation diplomatique avec la prostituée de Tyr.

Au 11 septembre 2001, toutes les « nations » avaient bu le vin de la colère de sa fornication. Le vin de Babylone représente les diverses faussetés présentées par la papauté, mais la variété particulière de vin identifiée dans ces versets est le vin de la colère de sa fornication. La colère de la papauté, c'est sa persécution de ceux avec lesquels elle est en désaccord. Elle accomplit sa persécution en employant le pouvoir de l'État pour faire son sale travail. Le vin de sa colère est sa bouteille spéciale d'erreur qui représente l'action d'employer l'État contre ceux qu'elle juge hérétiques.

Pendant la période allant du 11 août 1840 au 22 octobre 1844, l'adventisme millérite, qui avait été appelé à sortir des ténèbres du Moyen Âge et qui s'était séparé des Églises protestantes, lesquelles devinrent alors les filles de Rome, devint alors la véritable corne protestante sur la bête de la terre qui venait d'apparaître. Pierre identifie les caractéristiques de ce peuple de Dieu nouvellement choisi comme nation.

Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis; afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière: vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. 1 Pierre 2:9, 10.

Au 11 septembre 2001, l'Église adventiste du septième jour avait déjà, et à maintes reprises, utilisé la structure politique du gouvernement des États-Unis pour attaquer ceux qu'elle jugeait

hérétiques. Bien avant 2001, les adventistes s'étaient déjà abreuvés du vin spécial de Babylone, qui représente le recours au pouvoir de l'État pour s'en prendre à ceux qu'ils considéraient comme hérétiques.

Éphraïm est un symbole de la rébellion de Jéroboam et du royaume du Nord d'Israël, et Ésaïe commence le chapitre vingt-huit en qualifiant l'Église adventiste du septième jour d'ivrognes d'Éphraïm.

Malheur à la couronne orgueilleuse des ivrognes d'Éphraïm, à la beauté glorieuse, fleur qui se fane, qui est au sommet de la vallée fertile de ceux que le vin a vaincus! Voici, le Seigneur a un puissant et fort, qui, comme une tempête de grêle et un orage dévastateur, comme un flot de grandes eaux débordantes, jettera à terre de sa main. La couronne d'orgueil, les ivrognes d'Éphraïm, seront foulés aux pieds; et la glorieuse beauté, qui est sur la tête de la vallée fertile, sera une fleur qui se fane, et comme un fruit précoce avant l'été: dès que celui qui le voit l'aperçoit, il le mange alors qu'il l'a encore dans la main. En ce jour-là, l'Éternel des armées sera une couronne de gloire et un diadème de beauté pour le reste de son peuple, et un esprit de jugement pour celui qui siège au jugement, et une force pour ceux qui repoussent la bataille jusqu'à la porte. Mais eux aussi se sont égarés par le vin, et, à cause des boissons fortes, ils se sont détournés; le prêtre et le prophète se sont égarés à cause des boissons fortes, ils sont accablés par le vin, ils se sont écartés à cause des boissons fortes; ils se trompent dans la vision, ils chancellent dans le jugement. Car toutes les tables sont pleines de vomissements et d'immondices, si bien qu'il n'y a plus de place propre. Ésaïe 28:1-8.

Le troisième Malheur est arrivé le 11 septembre 2001, et il s'est abattu sur la "couronne", représentant la direction des "ivrognes d'Éphraïm". Il n'a pas attaqué le siège de l'église dans le Maryland avec un avion plein de carburant, mais il a marqué leur incapacité à reconnaître que l'arrivée de l'islam liée au troisième Malheur était le commencement du message de la pluie de l'arrière-saison du troisième ange. Le commencement du message et de l'œuvre mêmes qu'ils prétendent avoir été suscités pour proclamer. Ils sont identifiés non seulement comme la couronne, qui représente la direction, mais comme la "couronne d'orgueil", identifiant ainsi l'une des deux classes d'adorateurs qui a été et qui est produite dans le débat du chapitre deux d'Habacuc. Le 11 septembre 2001, les sentinelles d'Habacuc ont pris leurs postes au combat à la porte.

Les portes de Jérusalem étaient le lieu où s'opéraient les échanges du peuple de Jérusalem. Le combat aux portes représente le « débat » du chapitre précédent d'Ésaïe, qui a commencé le jour du vent d'est (le jour de l'Islam). Les deux catégories d'adorateurs mentionnées dans le passage d'Habacuc sont représentées par deux couronnes. Les ivrognes d'Éphraïm, qui, déjà à ce stade, avaient employé la puissance de l'État pour faire prévaloir leurs arguments contre ceux qu'ils avaient jugés hérétiques, sont opposés à la couronne du Seigneur des armées. Quand le Christ est représenté comme le Seigneur des armées, cela est symbolique de son œuvre en tant que chef de son armée. La bataille à la porte correspond à la guerre que représente le débat sur la vraie et la fausse théologie.

Ce n'est pas simplement la direction de la Conférence générale qui est représentée comme les ivrognes d'Éphraïm, mais les prêtres (le ministère pastoral) et les prophètes (les théologiens et les

éducateurs) se sont eux aussi égarés à cause des boissons fortes. Comme le dit Ésaïe dans les premiers versets de sa prophétie, c'est toute l'Église.

La vision d'Ésaïe, fils d'Amots, qu'il a vue au sujet de Juda et de Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Jotham, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda. Écoutez, cieux, et prête l'oreille, terre, car le Seigneur a parlé: J'ai nourri et élevé des enfants, et ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne la mangeoire de son maître; mais Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas. Ah! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de malfaiteurs, enfants corrompus! Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont irrité le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Pourquoi seriez-vous encore frappés? Vous vous révoltez de plus en plus; toute la tête est malade, et tout le cœur est défaillant. Ésaïe 1:1-5.

La nation pécheresse est malade et a dépassé le temps où l'on peut encore apporter un remède capable de changer son cœur et son esprit. Ésaïe indique que les ivrognes sont hors de la voie, et Jérémie identifie cette voie comme les « anciens sentiers ». Le 11 septembre 2001, la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber, et Jérémie précise que c'est lorsque nous marchons dans les anciens sentiers, qui sont la « voie » dont les ivrognes se sont écartés, que nous trouvons le repos de la pluie de l'arrière-saison.

Ainsi parle l'Éternel: Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez où sont les sentiers anciens, où est la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mais ils ont dit: Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles, disant: Écoutez le son de la trompette. Mais ils ont dit: Nous n'écouterons pas. C'est pourquoi, écoutez, nations, et sachez, ô assemblée, ce qui est au milieu d'eux. Écoute, ô terre: voici, je fais venir le malheur sur ce peuple, le fruit même de leurs pensées, parce qu'ils n'ont pas prêté l'oreille à mes paroles, ni à ma loi; ils l'ont rejetée. Jérémie 6:16-19.

Les ivrognes d'Éphraïm se sont égarés le 11 septembre 2001, et se sont "détournés en arrière" en 1863, lorsqu'ils ont entamé le processus de rejet des "anciens sentiers". C'est dans les "anciens sentiers" que se trouvent le repos et le rafraîchissement de la pluie de l'arrière-saison, et cette pluie a commencé précisément au moment où le "Malheur" a été prononcé contre eux. Le troisième "Malheur" de l'Islam était méconnaissable pour la couronne de l'orgueil d'Éphraïm, car ils avaient progressivement rejeté les vérités fondamentales qui identifient le rôle de l'Islam dans la prophétie. Jérémie indique qu'à ce moment-là le Seigneur suscita des sentinelles, qui sont les sentinelles d'Habakkuk, et elles proclamèrent aux ivrognes d'Éphraïm, dans la bataille aux portes, qu'ils devaient prêter l'oreille au son de la trompette. Le troisième "Malheur" arrivé le 11 septembre 2001 était la septième Trompette.

Ésaïe déclare que « ils s'égarèrent à cause de la boisson forte; ils s'égarèrent dans la vision, ils chancellent dans le jugement. Car toutes les tables sont couvertes de vomissures et d'immondices, de sorte qu'il ne reste aucun endroit propre. » La table contrefaite, introduite en 1863, qui a supprimé les « sept temps » et a exigé une notice explicative pour l'accompagner, représente la contrefaçon des deux tables sacrées d'Habacuc, mais les « tables » contrefaites qu'ont employées les ivrognes sont pleines de vomissures, et ils s'égarèrent dans la vision. Aux sentinelles d'Habacuc et de Jérémie, il a été dit que, dans le débat sur la méthodologie, elles devaient écrire la « vision »

sur des « tables », mais les tables contrefaites des ivrognes présentent une vision erronée.

Là où il n'y a point de vision, le peuple périt ; mais heureux est celui qui garde la loi. Proverbes 29:18.

Les ivrognes d'Éphraïm ont rejeté la loi de Dieu, mais le contexte du « débat », de la bataille de la porte, est la loi prophétique de Dieu, telle que représentée par la méthodologie établie dans le mouvement des premier et troisième anges. Une fois le cadre d'Ésaïe posé dans les huit premiers versets du chapitre vingt-huit, il identifie ensuite la méthodologie qui est la pluie de l'arrière-saison, et désigne spécifiquement les ivrognes comme les « hommes moqueurs, qui dominant » « à Jérusalem ».

À qui enseignera-t-il la connaissance, et à qui fera-t-il comprendre la doctrine? À ceux qui sont sevrés du lait, arrachés aux mamelles. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu. Car c'est par des lèvres bégayantes et par une autre langue qu'il parlera à ce peuple. Il leur avait dit: C'est ici le repos; faites reposer le fatigué; c'est ici le rafraîchissement; mais ils n'ont pas voulu écouter. Et la parole de l'Éternel sera pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse et qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et capturés. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait alliance avec la mort, et nous avons conclu un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordant passera, il ne viendra pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés; c'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je pose en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement assuré; celui qui croit ne se hâtera point. Je mettrai le jugement pour cordeau, et la justice pour fil à plomb; la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux submergeront le lieu de cachette. Et votre alliance avec la mort sera annulée, et votre pacte avec le séjour des morts ne tiendra pas; quand le fléau débordant passera, alors il vous foulera aux pieds. Ésaïe 28:9-18.

Le « débat » est ici défini en ces termes : « À qui enseignera-t-il la connaissance ? et à qui fera-t-il comprendre la doctrine ? » Le « whom » s'adresse aux élèves potentiels, mais la question porte sur la compréhension de la doctrine, c'est-à-dire la connaissance. Lorsque le livre de Daniel est descellé, il y a un accroissement de la connaissance, représentant une compréhension accrue des vérités de la Parole de Dieu. Le mot « doctrine » désigne un ensemble de croyances, de principes, d'enseignements ou de règles qui forment un système de pensée particulier ou un corpus de connaissances. Pour comprendre les « doctrines » bibliques, il est nécessaire d'adopter une méthodologie biblique afin de constituer le corpus de connaissances.

La méthodologie est définie ainsi : "précepte doit s'appuyer sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; un peu ici, et un peu là." La méthodologie qui a identifié le 11 septembre 2001 comme l'arrivée du troisième "Malheur" repose sur le rapprochement de la ligne prophétique du premier "Malheur" avec la ligne prophétique du deuxième "Malheur", ce qui fournit deux témoins de la ligne du troisième "Malheur". Cette méthodologie est l'épreuve du

"débat" qui produit deux classes d'adorateurs, car "la parole du Seigneur fut pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; un peu ici, et un peu là ; afin qu'ils s'en aillent, et tombent à la renverse, et soient brisés, et pris au piège, et saisis."

Les cinq pierres d'achoppement des hommes moqueurs qui gouvernent Jérusalem représentent les cinq vierges folles. La méthode est clairement une mise à l'épreuve, car les ivrognes d'Éphraïm ont rejeté les anciennes voies de Jérémie, ont refusé d'écouter l'avertissement à la trompette des sentinelles, ont produit des tables falsifiées et ont conclu une alliance avec la mort ; au moment même où ceux qui portaient la couronne du Seigneur des armées dans la bataille de la porte concluaient une alliance de vie.

Le 11 septembre 2001, la pluie de l'arrière-saison, qui est le repos et le rafraîchissement, a commencé à tomber, et le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé. Cela a suscité un débat sur la méthodologie des ivrognes d'Éphraïm et la méthodologie représentée par le messenger d'Élie. « Beaucoup » tomberont avec les ivrognes, mais les quelques-uns qui seront choisis sont ceux qui attendent l'Éternel.

Car le Seigneur me parla ainsi, avec une main forte, et m'instruisit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple, disant: N'appellez pas "complot" tout ce que ce peuple appelle "complot"; ne craignez pas ce que ce peuple craint, et ne soyez pas effrayés. Sanctifiez le Seigneur des armées lui-même; qu'il soit votre crainte, et qu'il soit votre effroi. Et il sera un sanctuaire; mais une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Et beaucoup parmi eux trébucheront, tomberont, se briseront, seront pris au piège et seront saisis. Attache le témoignage, scelle la loi parmi mes disciples. Et j'attendrai le Seigneur, qui cache son visage à la maison de Jacob, et je le rechercherai. Ésaïe 8:8-17.

Très certainement, Ésaïe est d'accord avec ses propres paroles, de sorte que les nombreux qui tombent au chapitre vingt-huit sont les mêmes que ceux qui tombent au chapitre huit. Au chapitre huit, nous constatons que leur chute survient pendant le temps du scellement, qui a commencé le 11 septembre 2001. L'avertissement du chapitre huit est de ne pas marcher dans la « voie » de ce peuple, car ce sont ceux qui ont refusé de marcher dans la voie de Jérémie, celle des anciens sentiers, où se trouve le message de la pluie de l'arrière-saison. Ceux qui tombent au chapitre huit sont ceux qui se confient dans la confédération représentant le vin spécial de Babylone, laquelle représente une confédération de l'Église et de l'État dans le but de s'opposer à ceux qui sont considérés comme des hérétiques. Ce qui les fait trébucher au chapitre huit, c'est la pierre d'achoppement, qui représente le tout premier rejet de la vérité fondamentale en 1863, les « sept temps » du Lévitique vingt-six, qui furent rejetés par les « bâtisseurs » en 1863. Dans ce rejet, ils sont revenus à la méthodologie du protestantisme apostat pour rejeter le message donné par des anges à William Miller.

Au chapitre vingt-huit, le rejet de la pierre entraîne le jugement du fléau débordant, qui est le symbole biblique de la marque de la bête, laquelle commence avec la loi dominicale aux États-Unis, puis inonde le monde entier. Lors de la loi dominicale, l'alliance que l'Église adventiste a conclue avec « la mort » et « l'enfer » sera balayée. En balayant l'alliance avec la mort

des ivrognes d'Éphraïm, leur « refuge de mensonge » sera ôté. Le « refuge de mensonge » est présenté par l'apôtre Paul comme le mensonge qui apporte une puissance d'égarement, et la puissance d'égarement qui est répandue sur les hommes moqueurs qui gouvernent Jérusalem est une réponse à leur haine de la vérité.

Celui dont la venue se fera selon l'action de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et pour cette raison, Dieu leur enverra une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont pris plaisir à l'injustice. Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons toujours rendre grâces à Dieu à votre sujet, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et la foi en la vérité. C'est à cela qu'il vous a appelés par notre évangile, afin que vous obteniez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes et retenez les traditions qui vous ont été enseignées, soit par la parole, soit par notre lettre. 2 Thessaloniens 2:9-15.

Le « refuge du mensonge », qui a produit la « puissance d'égarement », entraîne finalement le châtement de la loi dominicale imminente. L'apôtre Paul identifie la classe de ceux qui n'aiment pas la vérité, et une classe qui est sanctifiée par la vérité, faisant ainsi référence aux deux classes dans le débat du chapitre deux d'Habacuc. Au chapitre vingt-neuf, Ésaïe commence en répétant deux fois le mot « Ariel », qui est un autre nom de Jérusalem.

Malheur à Ariel, à Ariel, la ville où David demeura ! Ajoutez année à année ; qu'ils immolent des sacrifices. Isaïe 29:1.

Le doublement symbolique d'« Ariel » (la ville de Jérusalem) est une fois encore condamné par un « malheur ». L'immolation des sacrifices « d'année en année » représente la rébellion progressive qui a commencé en 1863. Les versets suivants exposent le jugement qui s'exercera sur l'Église adventiste du septième jour durant la période de la crise de la loi du dimanche. Au verset neuf, un « prodige » est identifié, qui met en relief le débat méthodologique, tout en identifiant la condition rebelle de l'adventisme comme un élément du message du Cri de Minuit, lequel est aussi associé au second ange, comme le représente le doublement d'« Ariel » dans le premier verset.

Arrêtez-vous, et étonnez-vous; criez, et criez: ils sont ivres, mais non de vin; ils chancellent, mais non par la boisson forte. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement profond, et il a fermé vos yeux: les prophètes et vos chefs, les voyants, il les a voilés. Et la vision de tout est devenue pour vous comme les paroles d'un livre scellé, qu'on remet à un homme instruit, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne peux pas, car il est scellé. Et l'on remet le livre à celui qui n'est pas instruit, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne suis pas instruit. C'est pourquoi le Seigneur a dit: Puisque ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres, mais a éloigné son cœur de moi, et que la crainte qu'il a de moi est un précepte enseigné par des hommes, voici, je vais faire une œuvre merveilleuse au milieu de ce peuple, une œuvre merveilleuse et un prodige: car la sagesse de leurs sages périra, et l'intelligence de leurs hommes prudents sera cachée. Ésaïe 29:9-14.

Dans le « débat » qui a été consigné au chapitre vingt-sept et qui représente l'opposition entre la vraie méthodologie et la fausse méthodologie, l'ivresse des hommes moqueurs qui gouvernent Jérusalem est identifiée comme une cécité qui empêche les dirigeants de l'adventisme de comprendre le livre qui est scellé. Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont le même livre, et la portion du livre qui est descellée juste avant la clôture du temps de probation est l'Apocalypse de Jésus-Christ. Elle inclut l'énigme du « huitième être des sept ». Elle est représentée par le « secret » que Daniel a été amené à comprendre au chapitre deux. C'est l'« histoire cachée » des Sept Tonnerres. C'est le message de l'Islam du troisième « Malheur », et le message du « Cri de Minuit ».

Le livre unique de Daniel et de l'Apocalypse est donné à ceux qui ont été représentés par le Sanhédrin au temps du Christ, lequel symbolise un système de direction qui professe soutenir et défendre la vérité de Dieu, mais qui, en fin de compte, participe à la crucifixion de la Vérité. Le système typifié par le Sanhédrin, ce sont les railleurs qui gouvernent Jérusalem. On leur remet le livre qui est scellé, et leur réponse distinguée, instruite et érudite quant à la signification du livre, c'est qu'ils ne peuvent pas le lire, car il est scellé. Puis le troupeau, qui a été formé à ne suivre que ceux qui sont mis à part comme dirigeants, reçoit le même livre, et sa réponse est qu'il ne le comprendra que si les railleurs qui gouvernent Jérusalem, le Sanhédrin des derniers jours, lui disent ce qu'il signifie.

La méthodologie qui a été donnée à William Miller, puis à Future for America, est un jalon de l'histoire prophétique. C'est un jalon qui identifie une épreuve de vie ou de mort. Sans la méthodologie correcte, le message de la pluie de l'arrière-saison est « comme les paroles d'un livre scellé ». Sans le message de la pluie de l'arrière-saison, l'expérience produite par le message est impossible à obtenir. Cette méthodologie est le processus qui consiste à mettre en parallèle ligne prophétique sur ligne prophétique, ici dans la Bible et là dans la Bible. Le débat sur la méthodologie a commencé lorsque le premier message a reçu de la puissance, à la fois au commencement et à la fin des histoires des derniers jours.

Au début de l'histoire du mouvement millerite, le débat commença le 11 août 1840, et il fut répété à la fin de cette histoire, à l'époque où le mouvement millerite philadelphe passa au mouvement millerite laodicéen. Le débat recommença dans l'histoire du mouvement laodicéen du troisième ange le 11 septembre 2001, et il est répété à la fin de ce mouvement lorsque le mouvement laodicéen du troisième ange passe au mouvement philadelphe des cent quarante-quatre mille. Dans l'épreuve initiale des millerites, et dans l'épreuve finale des millerites, l'épreuve était représentée par la méthodologie du messenger d'Élie. Jésus, en tant que l'Alpha et l'Oméga, illustre toujours la fin par le commencement.

La méthode consistant à procéder ligne par ligne est celle que nous allons désormais adopter lorsque nous entreprendrons, dans le prochain article, notre examen des chapitres quatre et cinq de Daniel.

Personne n'a un véritable message fixant le moment où le Christ doit venir ou non. Soyez assurés que Dieu ne donne à personne l'autorité de dire que le Christ retarde sa venue de cinq

ans, de dix ans ou de vingt ans. « Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra » (Matthieu 24:44). C'est notre message, le même message que proclament les trois anges qui volent au milieu du ciel. L'œuvre à accomplir maintenant consiste à faire retentir ce dernier message de miséricorde à un monde déchu. Une vie nouvelle vient du ciel et prend possession de tout le peuple de Dieu. Mais des divisions surviendront dans l'Église. Deux partis se formeront. Le blé et l'ivraie croissent ensemble jusqu'à la moisson.

L'œuvre s'approfondira et deviendra plus fervente jusqu'à la toute fin des temps. Et tous ceux qui travaillent de concert avec Dieu lutteront avec le plus grand zèle pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Ils ne se laisseront pas détourner du message présent, qui illumine déjà la terre de sa gloire. Rien ne mérite qu'on lutte, sinon la gloire de Dieu. Le seul roc qui subsistera, c'est le Rocher des siècles. La vérité telle qu'elle est en Jésus est le refuge en ces jours d'erreur...

La prophétie s'accomplit, ligne sur ligne. Plus fermement nous nous tenons sous la bannière du message du troisième ange, plus clairement nous comprendrons la prophétie de Daniel ; car l'Apocalypse est le complément de Daniel. Plus pleinement nous acceptons la lumière présentée par le Saint-Esprit par l'intermédiaire des serviteurs consacrés de Dieu, plus profondes et plus sûres, aussi sûres que le trône éternel, apparaîtront les vérités de l'ancienne prophétie ; nous serons assurés que des hommes de Dieu ont parlé, poussés par le Saint-Esprit. Les hommes doivent eux-mêmes être sous l'influence du Saint-Esprit pour comprendre les paroles de l'Esprit par l'intermédiaire des prophètes. Ces messages ont été donnés, non pour ceux qui ont annoncé les prophéties, mais pour nous qui vivons au milieu des scènes de leur accomplissement.

« Je n'aurais pas le sentiment de pouvoir présenter ces choses si le Seigneur ne m'avait pas confié cette œuvre à accomplir. Outre vous, il y en a d'autres — plus d'un ou deux — qui, comme vous, pensent avoir une lumière nouvelle et sont tous prêts à la présenter au peuple. Mais il plairait à Dieu qu'ils acceptent la lumière déjà donnée, qu'ils marchent en elle et qu'ils fondent leur foi sur les Écritures, qui soutiennent les positions tenues par le peuple de Dieu depuis de nombreuses années. L'évangile éternel doit être proclamé par des agents humains. Nous devons faire retentir les messages des anges qui sont représentés comme volant au milieu du ciel, portant le dernier avertissement à un monde déchu. Si nous ne sommes pas appelés à prophétiser, nous sommes appelés à croire aux prophéties et à coopérer avec Dieu pour apporter la lumière à d'autres esprits. C'est ce que nous nous efforçons de faire. » Messages choisis, livre 2, 113, 114.